

«Comme musicien ambulant, je jouais en même temps de la guitare et du cor des Alpes. Et je pestais contre son encombrement, son poids, sa taille, sa fragilité.»

Du carbone sur l'alpage

Artiste et ingénieur de formation, Roger Zanetti s'est associé avec le concepteur des voiliers de Pierre Fehlmann pour inventer un cor des Alpes high-tech. De quoi bouleverser des siècles de tradition.



Roger Zanetti a inventé le cor des Alpes démontable: une vraie révolution dans un monde empreint de tradition.

laire ne pouvait naître que dans la tête d'un homme pas comme les autres. Ingénieur de formation, comédien, compositeur, musicien de rue et éternel baroudeur, l'Yverdonnois d'adoption Roger Zanetti est de ceux qui vivent de leurs rêves. «Comme musicien ambulant, je jouais en même temps de la guitare et du cor des Alpes. Et je pestais contre son encombrement, son poids, sa taille, sa fragilité.»

En 1995, «Zaneth» – comme tout le monde l'appelle ici – vient de quitter la troupe des Mummenschanz, après trois saisons de tournées à travers l'Europe et les Etats-Unis. Il se retrouve au chômage, dans cette insécurité souvent recherchée, «parce qu'elle débouche sur les meilleures créations». Roger Zanetti peut réfléchir à une évolution de son instrument préféré, qu'il trimalle depuis toujours. Un peu plus de vingt ans auparavant, il lui offrit même un tube, écrivant le premier morceau pop avec cor des Alpes. «La chanson s'appelait *Pop Alp*, le groupe Helveticus, et la radio le passait en boucle.»

Ingénierie aéronavale à la rescousse
Parmi ses nombreuses connaissances, il y a Jean-François Burkhalter, célèbre constructeur de bateaux, concepteur notamment des voiliers de Pierre Fehlmann. Lors d'une conversation, il lui dévoile son projet: créer quelque chose de plus compact, facilement transportable. «C'est alors que Jean-François m'a parlé des étonnantes propriétés de la fibre de carbone.»

Il faudra deux ans de recherches et plusieurs prototypes pour parvenir à un résultat qui satisfasse pleinement les deux hommes, désormais associés dans l'aventure. Leur cor est entièrement démontable, composé de tubes coniques emboîtables à l'envi. Pleinement déployé, il mesure plus de 4 mètres, mais tient dans une housse de 75 centimètres une fois démonté. Le tout pèse 1,3 kilo, contre 3,5 à 7 kilos du côté de la tradition.

Grâce à un matériau à la fois souple et résistant, le «Swiss flying Alhorn» ne craint ni les chocs ni l'eau sur laquelle il flotte aisément. «Un cor traditionnel en

sapin doit être sans cesse protégé, réglé. Le soleil, par exemple, le fait monter d'un ou d'un demi-ton, ce qui oblige à réaccorder. Rien de tout cela avec le mien», sourit malicieusement Zaneth. Enfin, last but not least, l'ajout ou la suppression de sections offre une palette de six tonalités, de sol à ré. «Par ailleurs, on peut le transformer en didjeridoo ou en Büchel; et changer facilement d'embouchure.»

Bref, une véritable révolution, saluée par une médaille d'argent lors du 27^e Salon des inventions de Genève. Mais la plus grande fierté de son concepteur réside dans la reconnaissance des musiciens. Il en vend entre 30 et 40 par an, un peu partout dans le monde, comme en témoignent les cartes postales exotiques envoyées par des propriétaires ravis. Quelques-uns parmi les plus grands cornistes professionnels l'ont également adopté, dont le Russe Archady Shilkloper. «En 2004 à Gstaad, lors du Menuhin Festival, accompagné par l'orchestre symphonique de Bâle, il en joua à chaque passage virtuose. Une magnifique reconnaissance.»

Pour un gros travail: Zaneth façonne lui-même ses instruments dans une usine près de Tours, qui le laisse utiliser une partie de l'atelier. Il faut imprégner la fibre de carbone de résine, l'étendre dans un moule en aluminium de la forme d'un pavillon, chauffer le tout à 140 degrés pour que la résine polymérise. Puis recommencer pour les tubes. Tout cela avec la plus grande précision, avant de poncer et vernir. «Chaque pièce demande une bonne semaine d'un travail exigeant.» Le prix, autour des 3500 francs suisses, demeure très proche de celui de ses cousins en bois. Pas de quoi devenir riche. «Mais je suis mon propre patron, n'exploitant personne d'autre que moi. Et en Touraine, il y a de très bons vins.»

Pierre Létoury

Photos Thierry Forchet

Sur la toile: www.swisscarbonalhorn.com



Le nouveau cor est composé de tubes coniques emboîtables à l'envi.

Tradition. S'il y a un substantif qui colle au sapin du cor des Alpes, c'est bien celui-là. Depuis des temps immémoriaux, les montagnes d'ici et d'ailleurs résonnent des graves échos de l'oblong instrument, dont la fabrication et l'aspect remontent à l'époque où les bergers s'en servaient pour appeler leurs troupeaux. Autant dire que la présentation, en 1999, d'un exemplaire en... fibre de carbone, matériau hautement technologique s'il en est, partagea le monde des cornistes entre crédulité et stupéfaction.

L'idée d'appliquer le dernier cri de la technologie aéronavale à l'olifant sécu-